

LETTER NUMBER 267

1 1841-12-26
2 Monsieur le Supérieur du Pensionnat des Joséphites a Tirlemont

Loués st. J. M. J.

Monsieur le Supérieur

Je vous suis bien obligé des voeux que vous m'adressez à l'occasion des solennités que nous célébrons. Recevez mes remerciements de cette marque de votre piété filiale et soyez persuadé que vous avez eu une part spéciale à mes prières ces jours-ci. Dites à tous vos chers confrères que j'ai beaucoup pensé à eux, devant Dieu, pour les recommander à sa bonté. Puissent-ils tous apprendre au pied de la crèche, où Jesus repose si pauvrement, si oublié du monde, les vertus qui doivent caractériser les religieux, le mépris du monde, l'amour du silence, de la retraite, de la mortification et le zèle de la gloire de Dieu et du salut des ames, qui a fait choisir au Sauveur cet admirable moyen de se faire homme pour travailler à l'un et à l'autre.

J'aurai soin de prier votre rév. Père Supérieur d'écrire aux personnes dont vous me dites quelques mots. Moi-même je pourrai vous en dire un mot, une autre fois. Ecrivez sans retard à Mr Ch. Van Durme, Instituteur à Wetteren Flandre orientale, les lignes suivantes:

Monsieur

Vous comprendrez aisément qu'il ne m'appartient pas d'entrer dans aucune explication sur tout ce que peut vous avoir dit, le jeune homme dont vous venez de m'écrire. Qu'il me suffise de vous déclarer naïvement que ce sujet ne saurait vous convenir et que je ne puis en aucune façon vous le recommander.

Je suis bien sincèrement Monsieur

Ce pauvre Wytt.. ne sait de quel bois faire flèche. Nous ne pouvons que prier pour lui. Je suis en relation avec lui; il est aussi petit, à présent, qu'il se croyait important, il y a quelques semaines.

Pour moi, mon cher frère en J. C. je suis toujours

Votre bien dévoué Père spirituel

Gand 26 déc. 1841

C. G. Van Crombrughe

Présentez mes bons souhaits du temps, à Mr votre respectable Doyen et à ses zélés vicaires ces vrais amis de notre Institut. Vous ferez aussi mes compliments du moment au bienfaiteur que nous avons au Béguinage de votre ville.

26 December 1841

To the Superior of the Josephite Boarding School at Tirlemont

Praised be Jesus, Mary and Joseph

Dear Superior¹,

I am much obliged to you for the good wishes you sent me on the occasion of the solemnities which we are celebrating. Receive my thanks for this sign of your filial piety and rest assured that you have had a special place in my prayers these last few days. Tell your dear confreres that I have thought a great deal about them before God so as to commend them to his goodness. May they all learn at the foot of the crib, where Jesus lies in poverty, so forgotten by the world, the virtues which should characterise religious; contempt for the world, love of silence, love of recollection, of mortification and zeal for the glory of God and the salvation of souls, which led our Saviour to chose this admirable way of becoming a man to work of each one of us.

I will make a point of asking your Reverend Father Superior to write to the people you have mentioned to me. I could tell you a little about them myself at another time. Write the following lines at once to Mr Ch Van Durme, a teacher at Wetteren in East Flanders.

Sir

You will have no difficulty in understanding that it is not my place to give you any explanation about what the young man you have just written to me about can have said to you. It is enough for me to tell you frankly that this person is not suitable for you and there is no way I can recommend him.

I am very sincerely Sir

This poor Wytt..² doesn't know from which wood to make his arrow. We can only pray for him. I am in contact with him; at present he is very humble but only a few weeks ago he believed himself to be very important.

As for me, my dear Brother in Jesus Christ, I am always

Your ever devoted spiritual Father

Ghent 26th December 1841

¹ ?

² Maybe Mr Laurent Wytynecks [23], recently sent away.

C. G. Van Crombrugghe

Pass on my best wishes to your worthy dean and his devoted parish priests, these true friends of our Institute.
You will also pass on my compliments to the benefactor we have in the beguinage of your town.